Classe de 1ère S3
SEQUENCE 5 : **LA1**, « L'huître », in 442 parti pris des choses, Francis Ponge, 1942

Introduction :
- auteur + contexte : voir polycop. séance 1
- situation de l'extrait : voir polycop. séance 1 pour la présentation du recueil + expliquer la démarche du poète + enchaîner sur le poème étudié et préciser que « L'huître » est le dixième poème du recueil … parler des entretiens radiophoniques de Ponge avec Philippe Sollers …
- annonce de la problématique et du plan : nous nous demanderons en quoi l'huître (objet) est une allégorie du poème. Pour répondre à cette problématique, nous verrons tout d'abord que le poète fait de l'huître une description minutieuse et objective ; nous envisagerons ensuite l'huître comme étant une allégorie du poème.

ATTENTION : ce plan détaillé est à compléter absolument avec vos propres notes !

I) Une description minutieuse et objective de l'huître

Ponge lui-même affirme que la structure de son poème est signifiante (c'est-à-dire qu'elle est source de sens) ; elle est « adéquate à l'objet », il convient donc de la prendre en compte. La description de l'huître est ordonnée : du plus visible (l'extérieur) au plus mystérieux (l'intérieur).

a) L'extérieur

- dans le premier paragraphe, neuf lignes sont consacrées à l'extérieur de l'huître (« apparence » l.2, « enveloppe » l.9). Le mot « huître » est en outre disséminé dans tout le paragraphe : on observe sa présence par la récurrence de l'accent circonflexe et de l'allitération en [tre] (« huître », « blanchâtre », « opiniâtre »)
- le poète tente une définition approximative de l'huître en procédant à une comparaison avec le « galet » (lequel renvoie au dernier poème du recueil), suggérant son aspect minéral et sa dureté. Mais l'huître se définit davantage par ses différences que par ses ressemblances avec le galet : elle est « plus rugueuse » et « moins unie » l.2. Huître et galet renvoient cependant à un univers commun : celui de la plage, de la mer
- le mollusque est enfin présenté comme « un monde opiniâtrement clos » : les termes « monde » et « clos » qui sont fortement antithétiques et l'adverbe « opiniâtrement » (anthropomorphisme) traduisent la difficulté à pénétrer l'intériorité de l'huître

Après avoir expliqué comment l'on pouvait ouvrir le mollusque, qui allie plusieurs éléments (eau/minéral), le poète entame le deuxième paragraphe pour projeter le lecteur à l'intérieur de l'huître

b) L'intérieur

- le deuxième paragraphe est consacré à l'intérieur de l'huître, décrit sur six lignes formant une seule et même phrase (« A l'intérieur » l.10). Le lien entre l'intérieur et l'extérieur est établi par la répétition de « monde » l.3 et l.10 ; on notera l'ellipse de l'ouverture de l'huître puisque nous sommes déjà à l'intérieur au deuxième paragraphe
- l'huître est décrite comme un microcosme (= un monde en miniature) assez hétéroclite : elle contient des « cieux » l.12, un « firmament » (vocabulaire religieux qui anoblit l'huître) l.11, une « mare » (retour à une réalité plus prosaïque) l.13, le tout formant une alliance de

plusieurs sensations, agréables et désagréables : « nacre » l.12 s'oppose à « visqueux et verdâtre » l.14 ; « dentelle » s'oppose à « noirâtre » l.15. Notons la présence de nombreux détails …
- enfin, nous observons que la fluidité du « monde » intérieur est exprimée par la fluidité d'une seule et même longue phrase et par la récurrence de rythme binaire (« à boire et à manger » l.9-10, « visqueux et verdâtre » l.14, « flue et reflue » l.14, « à l'odeur et à la vue » l.14-15)

c) La perle

- elle est présentée dans le paragraphe le plus court (deux lignes seulement, formant une unique phrase) parce que la perle est « rare » l.16 et qu'elle occupe moins de place dans la coquille que le mollusque. Nous voyons ainsi que la forme fait sens.

Transition : nous avons que cette description de l'huître est logique, apparemment objective et rigoureuse mais les analogies présentes dans le texte trahissent le véritable projet du poète.

II) L'huître comme métaphore du poème

Nous observons en effet que l'évocation de l'huître obéit à une logique du langage, qui établit des liens étroits entre le mollusque et le poème. Le champ lexical de la parole dans le dernier paragraphe (« formule » et « gosier » l.16) invite à lire le poème comme un art poétique.

a) Le travail de l'artisan

- le **travail du poète** qui ouvre l'huître -> les lignes consacrées à l'ouverture de l'huître s'apparentent à un mode d'emploi sommaire et modeste, voire amateur ; le travail qui donne accès à la perle est laborieux ; cette idée est traduite par :
-> l'emploi du modalisateur « peut » dans l'expression « on peut l'ouvrir » l.4 (c'est possible mais ce n'est pas certain)
-> l'accumulation de verbes d'action : « tenir » l.4, « se servir » l.5, « s'y reprendre » l.6, « s'y coupent » et « s'y cassent » l.7 : allitération en [k] qui traduit la difficulté voire la violence de la procédure (« curieux, coupent, cassent, coups »).
-> les remarques signalant les effets (de la tentative d'ouverture) sur l'huître suggèrent les efforts accomplis par le poète pour exprimer sa difficulté (hésitation du poète entre « ronds blancs » et « une sorte de halos » l.9)
-> le choix du couteau « ébréché et peu franc » l.5-6 au lieu d'un couteau spécialisé
Ponge remet ici en cause la vision romantique du poète inspiré pour qui écrire est une évidence ; il montre au contraire qu'il s'agit d'être humble devant cette prise de risque
- le **travail du lecteur** déchiffrant le poème-> l'ouverture de l'huître peut aussi être la métaphore de la lecture du poème. On devine que le lecteur ne peut avoir accès à la perle (= au sens du poème) qu'au terme d'un travail exigeant … il doit « s'y reprendre à plusieurs fois » l.6

b) La force des mots

Le poème met en évidence plusieurs procédés pour redonner toute leur force aux mots ; on trouve ainsi :
- un jeu sur des expressions toutes faites -> «à boire et à manger » l.10-11 (registre familier) : cette expression divise le mollusque en deux parties qui s'opposent
- un jeu sur la polysémie des mots -> « formule » l.16 -> c'est à la fois une petite forme (= la perle) mais c'est aussi un bref énoncé (= le poème)

- un jeu sur la connotation (= l'axiologie) des mots : « blanchâtre » a une connotation péjorative (= axiologie négative) et il est associé à « brillamment » dont la connotation est méliorative (= axiologie positive) l.3 créant ainsi un oxymore
- une attention particulière à la matière visuelle des mots ; nous l'avons vu avec la récurrence des accents circonflexes qui rappellent le mot « huître » ainsi que sur la matière sonore des mots (présence d'allitérations et d'assonances … le son [u] par ex. l'expression « flue et reflue … à la vue » l.14-15 rappelant là encore une lettre présente dans le mot huître.

Conclusion :
- réponse à la problématique : si l'on accepte l'huître et son ouverture comme une métaphore, celle-ci suggère le travail patient et laborieux du poète armé d'un outil primitif pour appréhender les choses du monde. Cette métaphore peut également évoquer le travail du lecteur qui tente de découvrir la richesse du poème en le triturant comme on triture une huître.
- ouverture : la lecture de ce texte fait penser à un autre poème du recueil : « le mollusque », dont la coquille hermétique préserve l'intégrité
-> évoquer rapidement l'aversion de Ponge pour le mou, l'inconsistant … thème qui revient dans les deux poèmes cités mais aussi dans « Le pain » avec la description de la mie …

ENTRETIEN
QUESTIONS POSSIBLES
Envisagez des questions et leurs réponses sur votre fiche !
Par exemple :
- comment définiriez-vous la poésie ?
- quelles sont les différentes fonctions de la poésie ? (lyrique, engagée …)
- quels types de poèmes connaissez-vous ? (exposé de Benjamin et Gabriel !! formes fixes -> sonnet, rondeau … formes libres : calligrammes, prose … savoir définir tous ces termes …)
- liens avec le balai de Gaston Chaissac (voir séance 3)
- lien avec les autres poèmes (groupement de textes séance 5)
- qu'est-ce que « l'objeu » ? (séance 6)
- lien avec la chanson « Le sac à main » de Bénabar (séance 7)
- quel poème du recueil avez-vous préféré et pourquoi ?
- citez trois noms de poètes et leur siècle …
… etc.